

LOISIRS

Les propriétaires de piscines privées peuvent recourir aux technologies pour éviter les noyades accidentelles. Tous les systèmes sur le marché présentent néanmoins des inconvénients.

Détecter les chutes pour mieux assurer la sécurité des piscines

D'ici au 1^{er} janvier 2006, les 800.000 propriétaires de piscines privées auront obligation d'installer un dispositif de sécurité normalisé. La première méthode consiste à empêcher l'enfant d'approcher de la piscine ou de tomber dans l'eau au moyen de différents dispositifs prévus par la réglementation: barrières de protection, couvertures de sécurité, abris, etc. Une approche plus « technologique » est de détecter la chute.

Le système de détection d'immersion le plus répandu sur le marché est basé sur la mesure de pression. Son principe est simple: la chute d'un corps génère une vague qui rebondit sur les parois du bassin en exerçant une pression d'air dans une sonde (placée en bordure) qui remonte alors dans une chambre de compression, où une carte électronique déclenche une alarme. Leader du marché des détecteurs d'immersion, MG International, installé à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), et qui privilégie cette technologie, a vendu l'an dernier près de 55.000 systèmes de ce type. Un succès sur le marché, lié à un prix très attractif (environ 700 euros), mais qui présente le défaut de déclencher des



Trois technologies différentes peuvent servir à déclencher une alarme si un enfant tombe accidentellement dans une piscine.

fausses alarmes en présence d'un vent fort et d'avoir un temps de réaction relativement long, entre 6 et 8 secondes.

« Notre nouvelle gamme, *Aqua-sensor*, a passé avec succès les tests fixés par la norme NFP 90-307, et nos ingénieurs ont réussi à diminuer de 85 % les déclenchements intempestifs d'alarmes », affirme Laurent d'Horne, chargé de la communication.

La concurrence, notamment la société Ipsalt et son produit Kal-

lista, fait appel à une autre technologie, plus coûteuse et appropriée aux piscines de plus de 10 mètres. « Le sonar passif est utilisé à bord des sous-marins pour détecter dans leur environnement les navires ennemis en fonction de leur signal acoustique. Cet instrument est insensible aux variations de la surface de l'eau », explique Laurent Foucher, directeur industriel de cette société du Morbihan. L'intérêt du sonar passif est qu'il permet une alarme très rapide, déclen-

chée deux secondes après la chute. Des cas d'alarmes intempestives provoquées par le bruit émis par un robot nettoyeur ont toutefois été signalés.

Une autre famille de procédés, plus confidentielle, est celle du sonar actif. Son coût la limite aux réalisations très haut de gamme et complexes (piscines à débordement ou de formes élaborées). C'est le cas du *SonarGuard*, un produit imaginé aux Etats-Unis par la société RJE Technologies et distribué en France par Protection Piscine Enfants. La technologie de sonar actif consiste à créer, au moyen de capteurs et d'émetteurs, un « filet sonar » déployé entre 30 et 60 centimètres de profondeur. « Si un ballon tombe dans la piscine, rien ne bouge. Mais si un enfant chute et brise le filet sonar, c'est l'alerte... », explique Thomas Souffir, responsable commercial du distributeur.

Reste qu'aucune technologie ne garantit une sécurité absolue, insiste Joëlle Pulinx, secrétaire générale de la fédération des professionnels de la piscine, qui insiste sur le fait que rien ne remplace la vigilance d'un adulte.

DIDIER GOUT

AQUASENSOR
by MG International